

SOMMAIRE

Page 1

Le soupir de l'export.
Team France Export Normandie.

Page 2

Jean-Baptiste Gastinne change de peau.
Brèves.

Page 3

SMITVAD : l'heure de vérité.
La sélection des meilleurs laboratoires.

Page 4

Naissance de la 6^e intercommunalité.
Les investissements.

Team France Export Normandie.

Sous la houlette de Business, de CCI France et de Bpifrance, le dispositif Team France Export réunit des acteurs publics et privés au service "de l'internationalisation des entreprises".

- L'objectif commun est de proposer aux PME et ETI un dispositif lisible, efficace et adapté.
- Concrètement, la Team France Export propose un ensemble de solutions allant de la préparation à la projection à l'international. Cela passe par la création de "guichets uniques de l'export" dans les Régions jusqu'à la désignation d'un correspondant sur les marchés étrangers pour conseiller et orienter les PME vers les solutions répondant à leurs besoins.

L'accélérateur Xport.

Depuis 18 mois, la Normandie s'est mise en mouvement grâce à l'action commune de l'ADN et de la CCI Normandie.

- L'accélérateur Xport (c'est le guichet unique de la région) est un bon outil pour accroître le nombre des entreprises normandes présentes sur les marchés étrangers : elles sont aujourd'hui 3 730, la région peut faire mieux.

Rappel : la Normandie est la 6^e région exportatrice avec 32,5 Md€.

Le soupir de l'export...

• Toujours plus : 5 au lieu de 3.

Le 30 avril dernier, Hervé Morin avait bien fait les choses en accueillant à Rouen pas moins de trois ministres (oui trois ministres !), tous venus saluer son action exemplaire en faveur des territoires d'industrie. "*La Normandie est en pointe*" avait-il dit, "*avec Hervé, on travaille bien*", avait ajouté Jacqueline Gourault et, dans la salle, tout le monde avait applaudi. Évidemment, ça fait plaisir.

- Lundi dernier, Hervé Morin a fait encore mieux. Il a reçu à Rouen cinq ministres (oui, cinq avec, en vedette, Édouard Philippe), tous venus faire le point sur le dispositif "Team France Export", comprenez le nouveau service public national de l'export, lancé par l'État et confié aux régions. Comme pour la rencontre du 30 avril, la salle était bien remplie ; cinq ministres, ça fait sérieux, et tout le monde s'apprêtait à applaudir.

Cinq ministres ? Pas tout à fait. Au dernier moment, Sébastien Lecornu a choisi de ne pas venir, préférant rester à Évreux où se tenait la session du Conseil Départemental de l'Eure. Entre son travail de terrain et l'effervescence médiatico-ministérielle d'une escapade rouennaise, il n'a pas hésité : priorité au terrain.

• Sébastien Lecornu a-t-il eu raison de ne pas venir ?

Oui, parce que l'autre jour la mayonnaise n'a pas pris. Entre l'État et la Région, la rencontre a été technique, plate et froide ; ce n'était pas "au bonheur de l'export", ça ressemblait plutôt à "un soupir politique", à une juxtaposition de discours convenus, collés les uns aux autres comme les tubes d'un orgue, sans souffle pour les animer.

Oui, chaque intervenant est resté dans son rôle, dans son coin.

- Hervé Morin a rappelé que le Team France Export Normandie a bien travaillé puisque 200 entreprises ont été accompagnées depuis l'an dernier. Il a dit que les Normands étaient mobilisés et que la Région pilotait l'opération, avant de conclure : "*comme il l'a fait pour l'export, je demande à l'État de nous confier la même responsabilité pour la formation*". Édouard Philippe a-t-il entendu ? En tout cas, il n'a pas répondu.
- De son côté, Jean-Yves Le Drian a souligné la nécessité de mettre en ligne, dans les régions françaises, tous les experts capables de conseiller et de financer les entreprises. Il pense aux agences de développement, aux CCI, à Business France, à Bpifrance ; l'objectif est connu : un guichet unique, simple, efficace et réactif.
- Enfin, Édouard Philippe a délivré trois grands messages : le rééquilibrage de la balance commerciale est un enjeu stratégique du pays ; la bataille de l'export se gagne dans les territoires ; et chaque territoire doit trouver ses bonnes solutions export, au contact de ses entreprises, grâce à l'action concertée de l'État, des Régions et des CCI...au plus près du terrain.

Jean-François Clédél

Président d'Ingeliance, Jean-François Clédél est optimiste : 200 embauches sont prévues cette année.

- Bien connu dans les secteurs du naval, de l'aérospatial, de la défense et des transports, son groupe de conseil en ingénierie se porte bien ; il affichera une croissance supérieure à 30% en 2019.
- Cherbourg va en profiter puisque l'agence locale (120 collaborateurs aujourd'hui) prévoit de recruter 80 salariés supplémentaires d'ici à 2020, notamment pour construire 3 nouveaux sous-marins d'attaque français.

À noter : afin de pourvoir à ce besoin de main-d'œuvre, Ingeliance Cherbourg organise des formations auprès des demandeurs d'emploi pour devenir des techniciens d'études en tuyauteerie.

Didier Pezier.

Vient d'être réélu président de l'ESI-GELEC, l'une des grandes écoles d'ingénieurs normandes.

- Par ailleurs, il est le nouveau directeur commercial d'Engie Ineo pour les régions Normandie et Ile de France.

Maud Harribey

Responsable des relations locales de la société EMDT (Éoliennes en mer Dieppe Le Tréport), Maud Harribey est satisfaite : près de 1 000 épargnants ont répondu à l'opération de financement participatif lancé pour accompagner la construction du parc du Tréport : 1 M€ ont été récoltés.

- "L'objectif est atteint, se félicite-t-elle, l'opération est maintenant bouclée."

Ce succès témoigne de l'intérêt suscité par le projet auprès de nombreux citoyens.

Sonia Krimi.

La députée LREM de Cherbourg dira si elle est candidate à la mairie en septembre prochain.

- Manifestement, elle a envie d'y aller. À ceux qui lui reprochent son inexpérience, elle explique qu'elle peut apporter du sang neuf.
- Face aux extrêmes (ou aux anciens), elle pense que LREM peut être le nouveau centre de gravité de Cherbourg-en-Cotentin.

Fin des discours. Jean-Baptiste Lemoyne et Agnès Pannier-Runacher, les deux autres ministres (non, secrétaires d'État) ont écouté en souriant ; la salle, elle, a applaudi poliment ; avec quelques élus, les membres du réseau export normand ont été invités à monter sur l'estrade pour "faire la photo" avec les ministres, clic-clac : c'était une figure imposée. Le Premier ministre est reparti immédiatement.

Mon commentaire : pas de souffle politique, tout juste un soupir : l'autre jour, Hervé Morin et Édouard Philippe se sont battus froid ; même pour l'export, ils ne s'apprécient pas.

À savoir : pendant ce temps-là, Sébastien Lecomu cultivait son jardin à Évreux, il est revenu dans l'Eure quatre jours après : participation au forum des élus de son département. Priorité à l'Eure, priorité à la région.

Métamorphose et communication.

Au Havre, Jean-Baptiste Gastinne change de peau...

Quand Jean-Baptiste Gastinne a succédé à Luc Lemonnier à la mairie du Havre, beaucoup se sont demandés s'il avait le "bon profil" pour exercer cette responsabilité.

- Entendons-nous, personne n'a jamais douté de ses capacités intellectuelles, "il est intelligent, il a la carrure, il travaille beaucoup". C'est sur son comportement que les interrogations se sont surtout portées : "il est trop réservé, trop distant, un bon maire doit être au contact des habitants".
 - Trois mois plus tard, son image a déjà beaucoup changé : on le voit partout, tout le temps, avec tout le monde. Là, il joue au baby-foot avec des jeunes, là, il s'entretient avec des personnes âgées ; sur les réseaux sociaux, ses photos sont souriantes et décontractées.
 - "On a du mal à la reconnaître, se félicitent ses amis LR, il fend l'armure, c'est une bonne chose..."
 - En réalité, ses amis sont rassurés. Ils savent que le député communiste Jean-Paul Lecoq va partir en campagne et qu'il sera redoutable : "il connaît bien Le Havre et les Havrais, dit la sénatrice Agnès Canayer, pour gagner, Jean-Baptiste doit être au contact afin d'accroître son capital sympathie..."
- Finie la distance, bonjour la proximité.

Aujourd'hui, tous les élus LR serrent les rangs derrière leur candidat : "il est l'héritier d'Édouard Philippe, disent-ils, il est LA solution pour éviter un retour des communistes..."

Et pendant ce temps-là...

• La BEI fait confiance au Département 76

Pour financer ses investissements futurs, en particulier son plan "Ambition collège", le Département de la Seine-Maritime vient de négocier l'obtention d'un prêt de 85 M€ de la BEI, la Banque Européenne d'Investissement.

- Le président Martin y voit une marque de confiance. Les efforts entrepris depuis 4 ans pour réduire la dette portent leurs fruits, la signature du Département est aujourd'hui plus solide.
- Depuis 4 ans, la dette a baissé de 140 M€, au prix d'une rigueur importante, mais elle reste considérable puisqu'elle s'élève à 1,09 Md€ ; rappelons que la Seine-Maritime est l'un des départements les plus endettés de France.

Point positif : hors remboursement de la dette, les capacités d'investissement s'améliorent : 127 M€ en 2017, 154 M€ en 2018, 170 M€ en 2019.

• La BRED se renforce à Caen.

La banque vient d'implanter à Caen son nouveau centre de relation clientèle par téléphone. 20 emplois ont ainsi été créés.

- Elle vient aussi d'inaugurer son nouveau cercle patrimonial (pour les clients fortunés) et d'ouvrir une agence dédiée aux professions libérales, avec l'ingénierie nécessaire à ce segment de clientèle.

Édouard Philippe.

Est-ce un signe ? Le Premier ministre multiplie les déplacements en Normandie.

- La semaine dernière, il était à Rouen ; ce lundi 24 juin, il sera au Havre où il recevra Dimitri Medvedev, son homologue russe.

Un signe de quoi ? D'un intérêt renouvelé pour son territoire d'élection à 9 mois des municipales. Être présent, ça ne peut pas faire de mal.

Patrick Teissère.

Est le nouveau vice-président du Département de la Seine-Maritime en charge de la culture.

À noter : il remplace à ce poste Charlotte Masset, devenue vice-présidente en charge des finances, après la démission de Luc Lemonnier en avril dernier.

Franck Coudrieu.

Délégué régional Ouest de SFR, Franck Coudrieu vient de confirmer à Guy Lefrand l'accélération du déploiement de la fibre dans l'agglomération d'Évreux Portes de Normandie.

- 21 000 logements et locaux professionnels sont déjà éligibles, 15 400 foyers supplémentaires le seront en 2019, d'ici à la fin 2020, les 37 communes d'EPN seront équipées avec 41 400 prises.

Le TEP-scan de Pierre Vera.

Spécialisé dans la lutte contre le cancer, le Centre Henri Becquerel de Rouen vient de s'équiper d'un des appareils les plus précis au monde, un TEP-scan 100% numérique Siemens VISION 600.

- C'est le premier en France, le 3^e en Europe.
- L'inauguration aura lieu le 28 juin en présence du professeur Pierre Vera, directeur général de Becquerel, du préfet Pierre-André Durand et de Frédéric Sanchez président de la Métropole.

Mon commentaire : Hervé Morin et Pascal Martin ne seront pas présents. C'est dommage pour Pierre Vera qui veut lancer un projet d'extension et de rénovation du centre Becquerel à hauteur de 68 M€ et qui a besoin de 34 M€ de subventions pour ne pas mettre dans le rouge durablement les finances de l'établissement.

L'héritier d'Édouard Philippe ?

À droite, tout le monde ne partage pas cet avis-là.

- Chez les "Philippiens", par exemple, le bon champion n'est pas Jean-Baptiste Gastinne, mais Édouard Philippe : *"au Havre, il est le seul à posséder une vraie légitimité politique, il est aussi le seul à pouvoir capter ces fameuses voix de gauche qui sont toujours nécessaires pour faire la différence..."* Ils espèrent qu'il sera candidat.

- Mais que va faire le Premier ministre ? Personne ne le sait. Les "Philippiens" attendent : *"c'est lui qui possède les clés des municipales !"*

- Et que se passera-t-il s'il n'y va pas ? Une candidature d'Agir n'est pas à exclure ; au Havre, Agir est représentée par Agnès Firmin Le Bodo ; pour Jean-Baptiste Gastinne, le jeu n'est pas joué.

Pendant ce temps-là, le Rassemblement National, qui a fait un bon score aux Européennes au Havre, se cherche un bon candidat. Pas facile ; c'est la grande faiblesse du parti de Marine Le Pen que de ne pas avoir de représentant "rayonnant" à la Port Océane.

La raison va-t-elle l'emporter ?

SMITVAD : "si ça continue, ça ne pourra pas durer !"

Depuis que le redécoupage de la carte des intercommunalités lui a fait perdre 4 000 tonnes, le SMITVAD (le Syndicat Mixte de Traitement et de Valorisation des déchets du pays de Caux), qui était déjà fragile, a vu ses difficultés financières s'aggraver. Il y a un an, Jean-Jacques Démare avait tiré le signal d'alarme et, devant l'urgence de la situation, la préfète Fabienne Buccio avait mobilisé ses services afin de trouver une solution. Ses services qui avaient alors travaillé dans deux directions :

- Accroître la zone de chalandise (à la CC des Falaises de Talou, par exemple) pour compenser les pertes de tonnage par de nouveaux apports.
- Redéfinir une stratégie financière, dans la durée, pour lisser les difficultés et restaurer les équilibres, en impliquant toutes les collectivités concernées, notamment la Région, la communauté urbaine du Havre, Caux Seine Agglo et Fécamp Caux Littoral...

• Où en est-on aujourd'hui ?

- On est dans l'impasse. Car la solution de compromis trouvée en début d'année, et approuvée par les partenaires déjà cités dans le cadre d'un proto-

Et pendant ce temps-là...

• Recherche : la sélection des meilleurs laboratoires.

La sélection des meilleurs laboratoires est l'objectif principal de l'accord de partenariat signé entre la Région et l'ANR, l'Agence nationale de la recherche.

- On le sait, Hervé Morin veut en finir avec une recherche normande dispersée, insuffisamment structurée et spécialisée pour exister à l'échelle internationale : *"on fait trop de choses dans trop de domaines pour exister vraiment"*.

Mais comment identifier les domaines scientifiques stratégiques qui méritent d'être soutenus ?

- La Région va donc s'appuyer sur l'expertise de l'ANR. Thierry Damerval, son président, indique que l'agence mettra à disposition ses données et référentiels pour cartographier et évaluer les projets de recherche intéressants et pour repérer les ruptures technologiques potentielles susceptibles d'être valorisées par les entreprises.

- Tout cela servira à définir la future stratégie régionale pour la recherche et l'innovation et à orienter les investissements "recherche/innovation" pour la période 2021/2027.

Ajoutons que la Région et l'ANR mèneront une réflexion pour mieux articuler leurs différents outils de financement afin de présenter une offre simplifiée et lisible aux laboratoires concernés.

Le parler normand

Dans le cadre de la stratégie de promotion et de sauvegarde du "parler normand", Hervé Morin vient de signer une convention d'objectifs, pour la période 2019/2021, avec la FALE, la Fédération des Associations pour la Langue normandE.

- À ceux qui s'interrogent sur l'intérêt d'une telle initiative, le président rappelle que le normand est parlé par 30 000 personnes, du Pays de Caux aux îles anglo-normandes. C'est une des langues d'oïl, classées parmi les langues "sérieusement en danger" par l'UNESCO.

La stratégie régionale se décline en trois objectifs :

- Sauvegarder la langue normande : réalisation d'une enquête sociolinguistique, création d'une académie de la langue normande, etc.
- Valoriser et développer le "parler normand" : la Région souhaite travailler avec le Rectorat.
- Communiquer auprès du grand public : La Région propose notamment d'accompagner l'installation de panneaux signalétiques en normand à l'entrée et à la sortie des communes et d'organiser deux fois par an des temps d'échanges sur la langue normande.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

cole transactionnel, a finalement été refusée par le SMITVAD qui s'estime lésé d'une somme de 650 000 €. Surprise et étonnement des négociateurs qui pensaient l'affaire réglée : ouverture d'une procédure contentieuse, crispations et grincements de dents.

Et maintenant ?

Pour débloquer la situation, Pierre André Durand, le nouveau préfet de la Seine-Maritime, vient d'écrire à toutes les parties prenantes pour les appeler à la raison. Naturellement, il s'adresse surtout aux "opposants", comprenez à Jean-Jacques Demares et à certains de ses amis, comme Alfred Trassy-Paillogues (président de la CC. de Doudeville-Yerville) auxquels il demande de signer le protocole avant le 30 septembre.

- Cet appel à la raison est aussi une mise en demeure : "sans cette solution de compromis, face à la dégradation de la situation financière, écrit-il en substance, je serais obligé de saisir la Chambre régionale des comptes qui devrait ensuite me proposer des mesures de redressement. Ces mesures se traduiraient inévitablement par un relèvement significatif de la contribution des EPCI, voire par une hausse des prélèvements supportés par les usagers de ce service public..." À six mois des municipales, ça ferait mauvais effet.

Mon commentaire : tous les acteurs ont maintenant le marché entre les mains, compromis ou jusqu'au-boutisme ? Une chose est sûre : si ça continue, ça ne pourra pas durer !

Fusion CASE-CCEMS

Naissance de la 6^e intercommunalité de Normandie.

Après le vote à l'unanimité de la CDCI de l'Eure et la signature de l'arrêté de périmètre par le préfet Coudert, la Communauté d'Agglomération Seine Eure (Louvriers/Val-de-Reuil - pdt. Bernard Leroy) et la Communauté de communes Eure Madrie Seine (Gaillon - pdte. Catherine Meulien) vont fusionner officiellement le 1^{er} septembre prochain.

- Ce mariage va donner naissance à la 6^e intercommunalité de Normandie, un ensemble de 60 communes et 105 000 habitants, riche d'un tissu d'entreprises très dense et de réserves foncières stratégiques pour le développement de la vallée de la Seine.

Mon commentaire : c'est l'un des territoires les plus dynamiques de la région Normandie.

Et pendant ce temps-là...

• Les bons chiffres d'Haropa

Après deux années de hausse, en 2017 et 2018, qui ont porté le trafic maritime de HAROPA à 95 Mt, la croissance se poursuit de façon dynamique en ce début d'année.

- À la fin mai, le trafic maritime de HAROPA enregistre une progression globale de 5,1 % à 40 Mt. Cette croissance s'explique notamment par le dynamisme des filières conteneurs, vracs solides et vracs liquides. À noter également la forte progression de l'activité fluviale, en augmentation de 55% au global (chiffres à fin avril).

• Une nouvelle étape pour Siemens-Gamesa

Au Havre, sur le quai Johannes Couvert, les travaux préparatoires à la construction de l'usine d'éoliennes Siemens Gamesa sont estimés à 80 M€. C'est cher. Le conseil d'administration du GPMH ouvrira le dossier le 28 juin ; la Région et la Communauté urbaine pourraient apporter 35 M€.

• Noyon veut s'agrandir à Flers.

Pour faire face à la demande de stockage, les Transports Noyon veulent agrandir leur entrepôt de Flers, de 7 000 à 10 000 m². L'opération pourrait se faire en 2020. L'entreprise est domiciliée à Mondeville près de Caen.